Chambéria-Marzenay (1891) **Fer FF3#2D - S4C4p/S2**
Marzenay - Rue du Lavoir **46.450906, 5.553175**

La commune de Chambéria intégre, depuis 1822, les anciens villages de Marzenay, Messia et Sancia. Elle compte sur son territoire élargi cinq croix en fer forgé dont plusieurs, semblables, érigées entre 1875 et 1891 ont pu être dessinées par l'architecte Jean Bertin (cf. annexe).

L'une d'entre elles, datant de 1891, se situe rue du Lavoir à Marzenay. Cette croix tardive, relève d'un corpus homogène d'une dizaine de croix en fer forgé, érigées dans les années 1870-1890 dans le secteur de l'Ain moyen (Chambéria, Nogna, Orgelet, Largillay, Trétu, Uxelles, Onoz...).

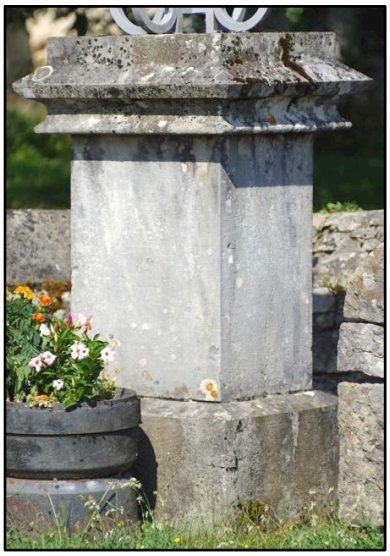
Comme ses “sœurs” et ses “cousines”, cette croix présente une structure bidimensionnelle à duos de fers parallèles. Elle est étayée en pied par quatre consoles typiques, placées sur les axes principaux de la croix. Entre les fers parallèles, est déployé un décor de remplissage ferronné consistant en un module générique [**K**] présent dans toutes les croix du corpus, avec intercalation, ici, d'anneaux circulaires [**C**] et ajout d'un motif en amande [**A**].

Merci à M. Jean Michel Bonjean et à M. Pierre Louis Rochet pour leurs apports très utiles pour la connaissance de ces croix de Chambéria.

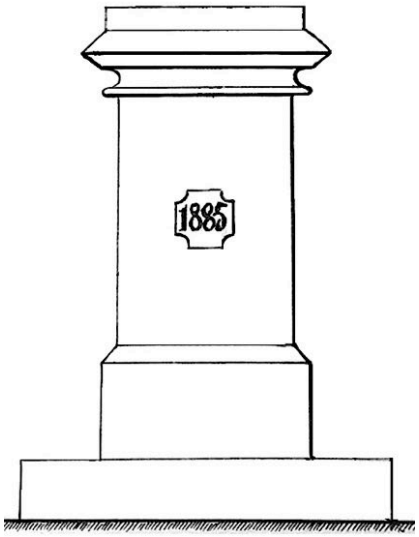
© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

Un piédestal au style bien typé

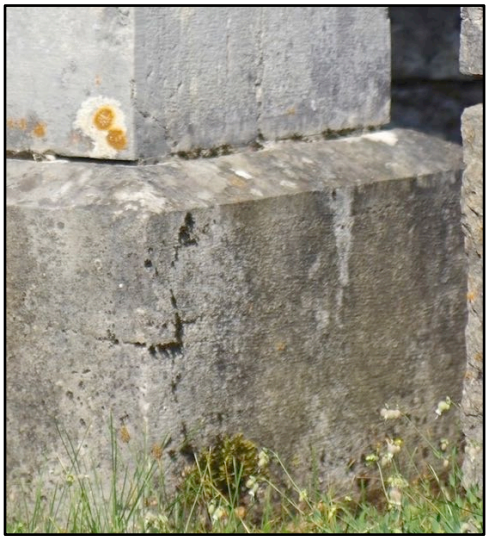
Le monument est entouré d'un mur maçonné semi-circulaire. La croix en fer forgé est érigée sur un piédestal quasiment identique à celui des croix sœurs de Sancia et Messia.



Le piédestal correspond au dessin établi par l'architecte Bertin en 1885 (ci-contre).
Il repose à même le sol (Bertin avait prévu une dalle d'emmarchement sur son dessin).



De forme globalement parallélépipédique, sur plan carré, le piédestal comporte une base très simple à haute plinthe, puis un dé monolithique et enfin une corniche bien typée.



Ci-contre à gauche, la base du piédestal est un bloc calcaire unique formant haute plinthe avec des arêtes supérieures chanfreinées.

La corniche (ci-dessous), saillante, correspond parfaitement au dessin de l'architecte Bertin.

La corniche voit se succéder, de bas en haut, un petit tore, une gorge, deux chanfreins inversés formant pointe saillante et enfin un bandeau pouvant s'apparenter à un tailloir.

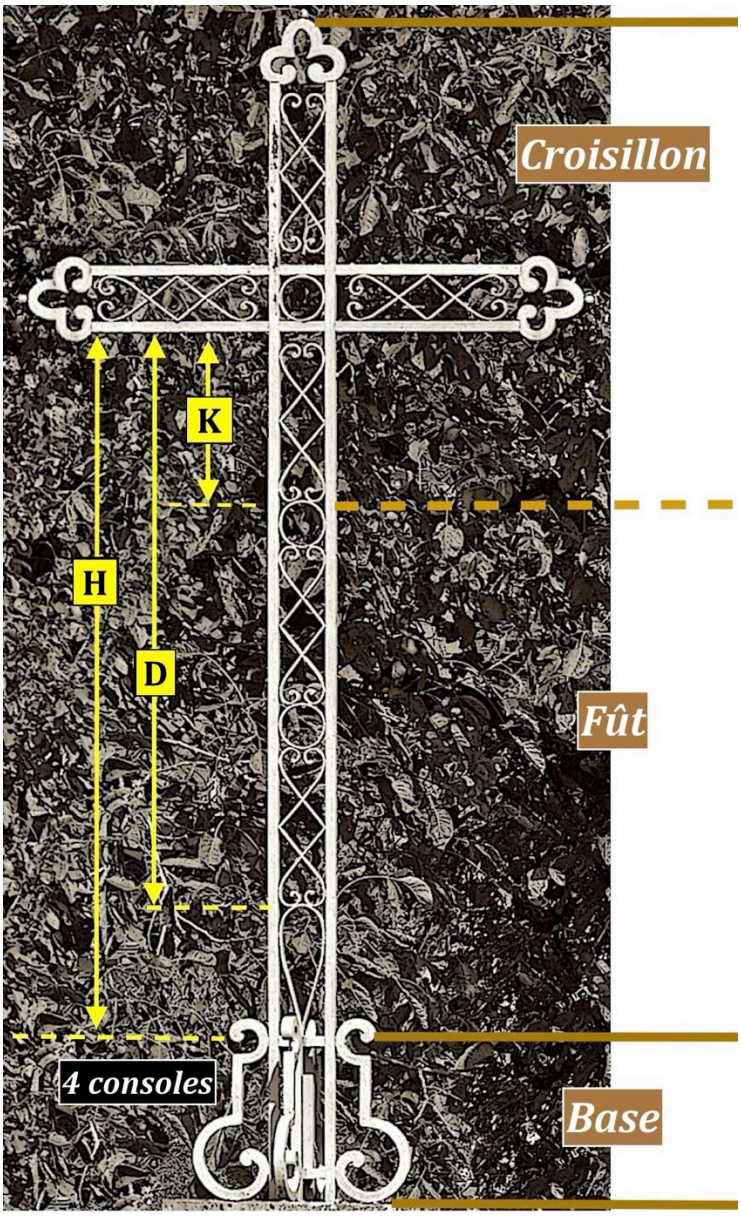
Le dé ou corps principal du piédestal est un beau bloc calcaire, sans moulure. La date 1891 y est gravée sur un cartouche en bas relief

© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

La croix métallique, sa structure et son allure générale

La croix en fer forgé de Marnezay (Chambéria) appartient à un corpus de croix des années 1870-1890, érigées en plusieurs villages du territoire du bassin jurassien de l'Ain moyen, autour des pôles urbains Clairvaux-Orgelet. Les croix des villages constitutifs de Chambéria présentent une grande homogénéité entre elles (“sœurs”).

La croix comporte une structure bidimensionnelle à duos de fers parallèles bordiers avec quatre consoles en pied. On peut identifier assez nettement, pour cette croix, plusieurs parties distinctes, même si la croix est de type monobloc.



- Le croisillon sommital à double symétrie (verticale, horizontale) recourt à un module ou motif décoratif [**K**] à l'intérieur des quatre branches quasi-identiques. Des trilobes en fer forgé sont fixés aux extrémités des trois branches libres. La 4ème branche (verticale basse) est “bivalente”, faisant partie à la fois du croisillon et du fût.

- Le haut fût-pied [**H**] vise à élever la croix vers le Ciel. Il est rempli d'un décor ferronné, constitué essentiellement du module [**K**] très présent dans nombre de croix du corpus (une sorte de signature). Il alterne avec un petit motif complémentaire, en forme d'anneau circulaire [**C**], d'où un schéma [**D**] à symétrie verticale. Un dernier motif en amande [**A**] est placé en bas du fût.

- La base est constituée de quatre consoles placées sur les axes principaux de la croix.

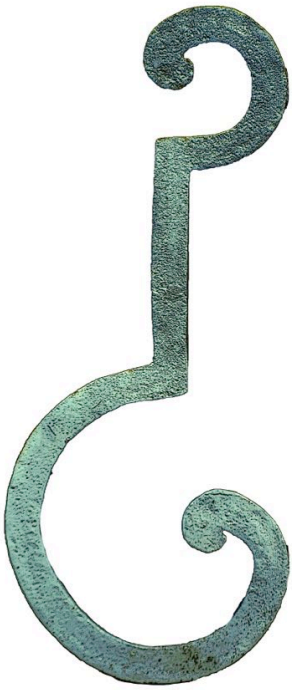
Des ensembles de rayons de gloire en tôle de fer devaient être présents dans les quatre angles externes des branches du croisillon d'après le dessin de l'architecte Bertin. Ils n'existent pas sur cette croix de Marnézia : ils ont disparu et n'en reste plus que les petits plots ou points de fixation sur les montants structurels de la croix.

La base de la croix et les consoles de soutien

La base de la croix en fer forgé est une structure tridimensionnelle 3D composée, d'une part des deux montants verticaux latéraux formant les bords du fût-pied de la croix, d'autre part de deux fers verticaux ajoutés, placés orthogonalement par rapport au plan principal de la croix (donc en avant et en arrière de celui-ci) et enfin de quatre consoles étayant les quatre fers précédents.

Les quatre consoles présentent un dessin typé, signature du corpus des croix Bertin. En forme approximative de S, elles comportent un gros rouleau en bas, une plus petite volute en haut et une transition verticale entre formes circulaires (photo ci-dessous).

Les deux consoles latérales (plan principal de la croix) s'appuient, comme habituellement, sur les deux montants verticaux externes du fût-pied. Rouleaux et volutes des consoles sont fixés à ces fers verticaux du fût au niveau de deux entretoises horizontales.
Les deux consoles orthogonales placées en avant et en arrière de la croix s'appuient, elles, sur deux fers verticaux complémentaires reliés à une autre entretoise perpendiculaire à la précédente. Les deux séries d'entretoises sont assemblées à mi-fer.



© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

Le fût-pied de la croix et son décor de remplissage

Le fût-pied de la croix en fer forgé est très élancé. Il vise bien sûr à élever le plus haut possible la croix vers le Ciel et aussi à faire une démonstration artistique et technique (on pourrait se contenter des deux fers montants de bord).

Entre les deux montants structurels bordiers est en effet placé un décor de remplissage en fer plat composé d'un module ou motif décoratif générique [**K**], alternant avec un module ou motif secondaire de liaison en anneau circulaire [**C**].
On peut dénombrer trois modules [**K**] et deux modules de liaison [**C**]. En fait le dernier module [**K**], le plus haut, est aussi partie intégrante du croisillon sommital (branche verticale basse).

Le module décoratif [**K**], présent dans nombre de croix du corpus Bertin, en constitue une sorte de signature, d'un style bien particulier.
Ce motif, symétrique, est constitué d'un losange central et de deux cœurs à volutes mais orientés différemment. En fait, ces formes visuelles sont obtenues en croisant, par deux fois, deux fers plats assemblés à mi-fer. Est ainsi créé un ensemble autoportant pouvant aisément se fixer sur les montants structurels.

On retrouve le module [K] dans les trois branches libres du croisillon (ci-contre).

Contrairement à d'autres croix sœurs et cousines, un troisième cercle (en bas du fût) est remplacé par un décor en amande [**A**].

Tout ce décor de remplissage, réalisé en fer plat, est fixé en quelques points sur les fers structurels bordiers.

© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

Le croisillon sommital

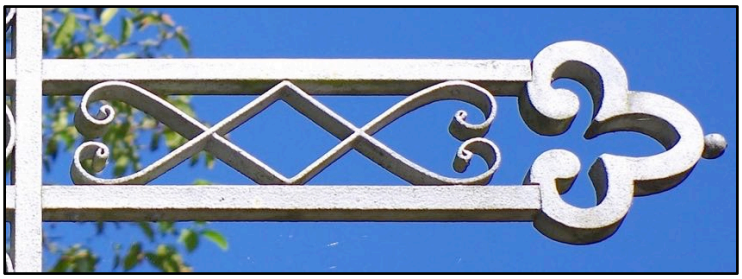
Le croisillon sommital comporte des branches quasi-identiques, de même longueur et de même décor (sauf absence évidente d'un trilobe dans la branche verticale basse).

Le croisillon est basé sur une double symétrie horizontale et verticale.

L'allure générale du croisillon témoigne d'une judicieuse complémentarité entre structure (duos de fers parallèles) et décor de type [**K**] dans une conception où chaque élément trouve parfaitement sa place, y compris un anneau placé dans le carré central de la croisée.

À l'intérieur des branches est placé, coincé même, le décor [**K**] en fer plat déjà évoqué plus haut.

Les montants structurels parallèles ne sont pas reliés entre eux, aux extrémités des branches par des barrettes.



Cette disposition technique d'absence de barrette d'extrémité se retrouve dans plusieuirs croix cousines.

En l'absence de barrette orthogonale d'extrémité, les fers structurels parallèles sont reliés entre eux par des culots trilobés en fer de section carrée, symbole trinitaire traditionnel. À noter le dispositif d'assemblage ménagé dans le fer des trilobes.

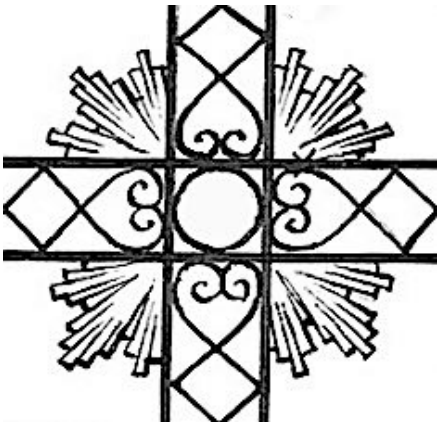
Des perles en fer étampée sont placées au sommet des trilobes.

À la croisée des branches, les fers structurels sont assemblés à mi-fer avec fixation-blocage par de discrets rivets.

Dans le carré central de la croisée est placé un anneau circulaire. Dans la symbolique religieuse chrétienne, le cercle est la représentation du Divin, de l'Incommensurable alors que le carré renvoie à l'homme et l'humanité. On note que cette croix de Marzenay (comme celles de Messia, Sancia et d'autres croix du corpus Bertin) joue de cette relation entre cercle et carré.

© *Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura*

Dans les angles externes de la croisée des branches, devaient être fixés des ensembles de rayons de gloire en tôle de fer découpée. Ils ont disparu aujourd'hui à Marzenay. Ne restent plus que les plots d'attache de ces ensembles de rayons de gloire sur les les montants structurels.



Conclusion

La croix de Marzenay (Chambéria), datant de 1891, appartient à cet étonnant corpus de croix en fer forgé au style et à la construction bien caractéristiques, érigées dans les années 1870-1890 dans le secteur de l'Ain moyen.

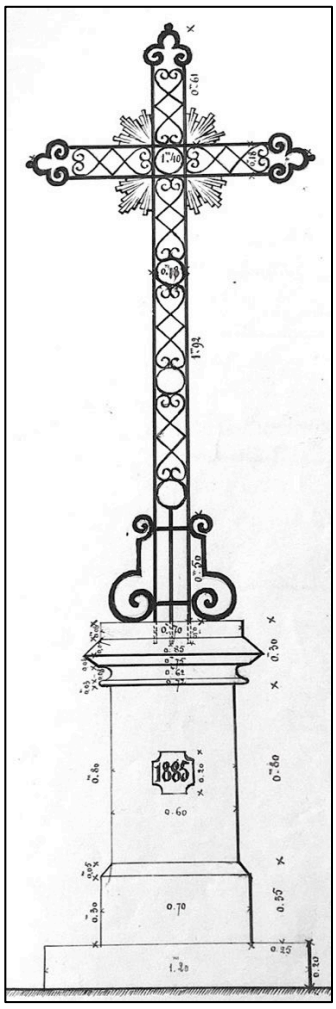
Ce type de croix à décor uniforme ou homogène avec son module ou motif générique [**K**], se retrouve bien sûr aux croix sœurs de Sancia et à Messia (1885). Mais c'est aussi d'un motif de décor que l'on peut voir aux croix d'Onoz (1869) comme aussi celui , étonnamment, à celles de Lavigny (1874) et du Vernois (1876) dans le Revermont.

© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

Annexe - L'architecte Bertin, possible concepteur de la croix

Plusieurs croix sœurs ou cousines de cette croix de Marzenay (Chambéria) ont aussi été érigées, entre 1870 et 1890 à Sancia, Messia, Chambéria, Nogna, Orgelet, Largillay, Marsonnay, Trétu, Onoz...

M. Jean Michel Bonjean a identifié aux Archives départementales du Jura, sous la cote 9 v 3 64, un dossier de 1884-85 concernant un projet d'érection des deux croix en fer forgé avec piédestal sur les territoires de Messia et de Sancia (villages rattachés en 1822, ainsi que Marzenay, à la commune de Chambéria).
M. Julien Lucquet, d'Orgelet, en serait l'entrepreneur et M. Bertin, l'architecte.



On retrouve sur le dessin proposé pour ces croix en question des éléments semblables à ceux que l'on retrouve bien aujourd'hui sur ces croix de Chambéria. Outre la conception d'ensemble de la croix, on reconnaît bien la base, les consoles, le décor générique [**K**], les culots trilobés ainsi que les rayons de gloire (mais disparus ici et là).

Dans l'étude réalisée par Vincent Claustre et présentée à la Société d'Emulation du Jura en 2020 (*Contribution à un dictionnaire des architectes jurassiens ou ayant exercé dans le département du Jura au XIX^e^ siècle. Répertoire constitué à partir principalement des archives concernant la commande publique - édifices publics et cultuels* [1]), on trouve quelques précisions sur un architecte Bertin, possible concepteur de ces croix.

BERTIN Jean Marie Constantin (1812-1891)
Né à Augea le 11 mars 1812. Élève de Paillot en 1843-44, ayant choisi de s'orienter vers le service vicinal en raison de la forte concurrence entre architectes (Paillot, Vittot, Pourchot). Agent-voyer cantonal, affecté d'abord à Champagnole, puis à Salins en 1866, architecte-voyer de Champagney, agréé comme architecte communal en 1875, figurant dans l'Annuaire du Jura comme architecte à Salins de 1880 à 1900. Intervient à Champagnole pour la réparation d'un lavoir (1858) et la conversion d'une partie de l'école des filles en salle d'asile (1859), une citerne à Crotenay (1864), fromageries de Abergement-les-Thésy (1877), Chilly-sur-Salins (1877), Saizenay (1877)...

Sans certitude absolue à ce jour, on peut raisonnablement penser que Jean Marie Constantin Bertin est bien aussi l'architecte-dessinateur de cette croix de Marzenay (Chambéria), érigée en 1891.

[1] https://www.societe-emulation-jura.fr/wp-content/uploads/2021/10/architectes-Jura-XIXe-2021.10.07.pdf